

ÉCONOMIE

Une usine l'Occitane au Brésil

L'Occitane vient d'implanter sa première usine hors France au Brésil. Il y a quatre ans l'entreprise manosquaise a créé une gamme brésilienne vendue sous la marque "L'Occitane au Brésil". Celle-ci compte 175 points de vente dans ce pays, présent dans le top 5 des plus grands marchés de la cosmétique et de la parfumerie du monde. Pour développer ce marché, L'Occitane va donc produire sur place. Le démarrage du site, à une centaine de kilomètres de São Paulo, est prévu pour début 2019, souligne le journal Les Échos. 240 emplois directs et indirects devraient être créés.



EMPLOI

150 offres proposées à Manosque

Déclouonner les méthodes de recrutement et créer des rencontres avec les employeurs... Les 48h pour l'emploi sont de retour. Lors de ce forum, les conseillers Pôle emploi présenteront aux recruteurs cette approche par compétences et animeront des ateliers avec les demandeurs d'emploi, afin de les aider à identifier et à valoriser leurs forces. Plus de 40 entreprises locales sont attendues à Manosque, salle Osco Manosco, le 19 octobre de 9h à 12h. 150 offres d'emploi seront proposées dans divers secteurs d'activité.

L'INFO
expresso

FAITS DIVERS

Des coups de bouteille qui conduisent tout droit en prison

Une bagarre dans un parc... Le 30 août dernier, en fin d'après-midi, la police municipale de Gap avait été sollicitée en bordure des jardins de la Pépinière à Gap par un homme alcoolisé et excité qui venait de subir de graves violences de la part d'un autre homme avec lequel il avait eu une altercation pour des motifs qui demeurent flous à ce jour. L'homme présentait plusieurs plaies à la tête et au bras, ainsi qu'un important hématome à l'œil et affirmait avoir été frappé à coups de bouteilles.

Les deux hommes étaient alors transportés au centre hospitalier de Gap où des soins leur étaient prodigués. La blessure à l'œil a nécessité l'hospitalisation du principal blessé à

Aix-en-Provence. À l'issue des investigations du commissariat de Gap, l'auteur présumé des coups de bouteilles a été placé en garde à vue le 20 septembre. Il s'agit d'un homme originaire de Gap, âgé de 25 ans, et récidiviste.

À l'issue de sa garde à vue, il a été présenté jeudi après-midi au procureur de la République qui a ordonné son placement immédiat en détention en exécution d'une condamnation à 12 mois d'emprisonnement prononcée par le tribunal correctionnel d'Alès au mois d'avril 2017, pour les faits de violences conjugales.

Il sera jugé le 18 janvier 2018 pour les faits de violences avec arme (bouteille) commises le 30 août 2017.

Peyroules : le feu maîtrisé après huit hectares ravagés

60 sapeurs-pompiers du 04, du 83 et du 06 ont réussi à enrayer le sinistre qui sévissait depuis le début d'après-midi au sud de Peyroules. Trois avions bombardiers d'eau ont procédé à 18 largages sur la zone en effectuant des rotations sur le lac de Castillon. L'incendie parti d'un champ a été maîtrisé juste après avoir mordu la forêt. Au final huit hectares sont partis au feu. Aucune habitation n'a été mise en danger. Dans les heures qui ont suivi, les pompiers ont évité tout risque de reprise des flammes.

786196

UN MOIS D'ABONNEMENT OFFERT
AVEC L'OFFRE COOL ZOU ! ANNUELQUE DES AVANTAGES
SUR VOTRE TRAJET EN TER

- sans engagement !
- jusqu'à -75% de réduction sur votre trajet !
- 50% de réduction supplémentaire avec la prime de transport
- vous bénéficiez de la **garantie fiabilité**
- **résiliez facilement** et à tout moment

RENDEZ-VOUS
SUR LE SITE TER PACA !

■ QUINSON

"Yakoilabas", acte 2
direction Amérique du Sud

On les avait quittés en Nouvelle-Zélande. On va les retrouver en Amérique du Sud, pour leur nouveau périple. Mais Lorène et Benjamin, nos petits bas-alpins du bout du monde, n'ont pas manqué de nous faire une petite visite lors de leur halte sur "leurs" terres.

Début janvier, La Provence vous avait présenté le projet "Yakoilabas", lancé par le jeune couple, à savoir un tour du monde à la découverte de l'agriculture biologique, de la permaculture et des éco-villages. Un voyage en partenariat avec l'école de Quinson, avec qui "on a été en contact toute l'année". Une belle correspondance qui a abouti à un "haka" tout aussi sympathique des écoliers, comme pour valider les connaissances transmises depuis la Nouvelle-Zélande.

Lundi, Ben et Lorène étaient de retour à l'école de Quinson pour partager leur expérience autour du jardin potager de l'école. Pour les trois enseignantes, ces échanges permettent une approche concrète et un vrai travail humain. "Ce voyage éco-citoyen de Ben et de Lorène apporte aux enfants d'ici, la vie d'ailleurs, a souri Manuelle Bottet, direc-



Benjamin et Lorène ont profité de leur court séjour en Haute-Provence pour rendre visite aux élèves de Quinson. / PHOTOS H.E.

trice de l'école. Par ces échanges dynamiques, sur la recherche, les activités géographiques et le développement durable, les enfants de l'école de Quinson s'enrichissent d'une expérience humaine, palpable et concrète." Et l'aventure continue! Désormais,

c'est en Amérique du Sud que nos jeunes bas-alpins vont découvrir "yakoilabas". Et faire à nouveau briller les yeux des écoliers de Quinson.

B.O. et H.E.

Suivez-les sur <http://yakoilabas.com>.

Haute-Provence : la fin du théâtre du Tilleul ?

Les activités du Théâtre du Tilleul, à St-Étienne les Orgues, vont s'arrêter. Une décision prise par la directrice Claudia Morin après une nouvelle érosion "mortelle" des subventions. Pendant 15 ans, ce théâtre a porté une parole artistique pendant l'été au cœur des villages du Luberon. Pour les défenseurs de ce projet culturel cette fermeture est la conséquence "de choix politiques".

"Une compagnie s'éteint, dont acte ! Si au moins nous avions l'assurance qu'à travers cette disparition nous laissons la place à une autre. Mais nous savons bien, vous et moi, qu'il n'en est rien" s'insurge l'auteur René Fix, dans un courrier adressé aux médias locaux. Son texte rappelle la mission d'éducation populaire qu'assument ce type de struc-

tures et regrette les choix budgétaires des responsables locaux qui selon lui se rapportent plus à une simple "prime au divertissement consensuel".

Un texte politique

Son cri de colère à la fois politique et littéraire se poursuit en s'adressant aux décideurs locaux : "Je sens le ton monter, et n'entends pourtant tomber ni dans la colère ni revêtir les oripeaux du pauvre poète pleurant la médiocrité de ce monde ! Mais à ce silence froissé auquel vous condamnez les artistes, ceux de cette compagnie dont j'ai partagé la plupart des projets, il ne faudra pas, par la suite, opposer l'étonnement hypocrite de ceux qui feignent de découvrir la montée de forces

hostiles à la démocratie. Une compagnie ne saurait, à elle seule, prétendre porter seule la flamme du savoir, de la beauté et de l'élevation citoyenne, certes ! Mais avec des décisions comme celle-ci, avec cette effrayante légèreté administrative qui tue, derrière l'impunité froide d'un dossier à solder, des aventures humaines installées (modestement) et généreuses, nous avons là une des pierres que de futurs barbares ne manqueront pas de lancer contre des institutions que pour l'instant vous croyez encore bien solides. À travers ces derniers mots, soigneusement pesés, je ne souhaite qu'une seule chose : que vous puissiez comprendre non pas l'égoïste indignation maladroite de quelques cultureux, mais bien plus gravement la gravité de votre logique".

BARRÈME

Les gendarmes sauvent un parapentiste

Hier, vers 15 h 30, alors qu'il était en vol, un parapentiste a aperçu une voile de parapente suspendue dans les arbres en dessous de sa position.

L'incident se situe dans une forêt très dense en montagne au lieu-dit le Jas de Geynes, sur la commune de Barrême.

"Alertés par le témoin, les secours sont lancés. L'hélicoptère de la section aérienne de gendarmerie de Digne-les-Bains décolle avec à son bord deux secouristes du PGHM de Jausiers et un médecin montagne du SAMU de Digne. La voile de parapente est rapidement repérée par l'équipage de l'aéronef. Un



secouriste est hélitreuillé à proximité de celle-ci. Il constate que le parapentiste en difficulté est indemne" indique le capitaine Sébastien Grandclément, commandant du PGHM de Jausiers.

La réactivité de l'équipage de secouristes

Plus de peur que de mal pour cet adepte du vol libre. La rapidité de l'alerte combinée à la réactivité de l'équipage, secouristes et médecin ont permis d'être sur les lieux de l'accident moins de 25 minutes après l'alerte.

Sylvie ARNAUD